

National-Foot 1/9e journée avancée

Missile-Mangasport : le choc des prétendants au titre

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

Au-delà des ambitions affichées par les deux équipes en début de saison : remporter une des compétitions organisées par la Linafp, cette rencontre revêt une tout autre importance pour Missile, qui nourrit secrètement l'envie de vaincre le signe indien, vu que, depuis l'avènement du professionnalisme, cette équipe n'a plus jamais battu les Mineurs qui, eux, n'ont qu'un désir : occuper la première place du classement, ne serait-ce que provisoirement, et se servir de cette rencontre pour mieux affiner leurs armes, en vue de leur entrée en ligue des champions africaine.

APRÈS un arrêt de plus d'un mois – la 8e journée s'étant jouée les samedi 2 et dimanche 3 janvier de l'année en cours – imposé par la Linafp, du fait de la participation des Panthères A' au championnat d'Afrique des nations au Rwanda, le championnat national de première division reprend ses droits ce dimanche 7 février, avec une rencontre avancée de la 9e journée, qui va opposer Missile FC, l'équipe des Forces de sécurité et de défense, à Mangasport, la formation sponsorisée par la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog).

Ces deux équipes aux ambitions pour le moins identiques – elles ont toutes les deux manifesté leur intention de remporter au moins une des compétitions organisées par la Linaf – sont néanmoins distantes l'une de l'autre dans le classement. L'équipe militaire, qui reçoit, occupe la 6e place avec 14 points pour un différentiel de buts de +2, tandis que Mangasport est à la troisième place, à égalité de points (18) avec le premier, AS Pélican, et le deuxième, Akanda FC. Mais distancé seulement au goal average (+10 pour le premier, +9 pour le deuxième et +6 pour les Mineurs).

Ce choc qui va se jouer au stade Monedan, dimanche, sera celui des enjeux. Le premier concerne le club militaire, qui n'a pas intérêt à perdre cette rencontre, au risque de voir l'un des candidats au titre prendre le large. Au contraire d'une victoire qui aura, elle, un double effet, celui d'abord de remonter au classement, et revenir à un point de son adversaire du jour. Ensuite celui de vaincre le signe indien, d'autant que depuis la professionnalisation du championnat, Missile n'a jamais pu s'imposer face à Mangasport.



Photo : Joseph Maniangha

Le principal objectif de Missile est de ne pas perdre cette rencontre, pour ne pas se laisser distancer.



Photo : J.P. ALLOGO

Mangasport voudrait se servir de ce choc pour préparer son entrée en ligue des champions.



Photo : Wilfried MBINAH

Cyril Avebe (d) à la lutte avec un attaquant de CMS aura été, lui aussi, de la campagne catastrophique des Panthères A' au Rwanda.



Photo : Wilfried MBINAH

En lutte avec le défenseur central de POG FC, l'attaquant de Mangasport Romuald Ntsitsigui, va-t-il nous montrer un autre visage qu'au Chan ?

PRÉPARATION•Du côté des Mineurs, il s'agira, en cas de victoire, d'occuper la première place du classement, du moins provisoirement, en attendant de voir les résultats de l'AS Pélican et d'Akanda FC, respectivement premier et deuxième du championnat.

Cette rencontre servira également de préparation pour les Mineurs, qui af-

frontent, samedi 13 février prochain, à Monedan, l'Étoile du Congo (Brazzaville) dans le cadre du tour préliminaire aller de la ligue des champions africaine. C'est la raison pour laquelle la défaite n'est pas à envisager pour les gus du coach Mbo, afin de ne pas entamer le moral des troupes avant d'entrer en campagne africaine.

Ce duel de prétendants au titre final va également permettre aux observateurs et spectateurs, qui vont effectuer le déplacement de Monedan, d'observer le comportement des internationaux de ces deux formations, de retour d'un Championnat d'Afrique des nations au cours duquel ils n'ont pas forcément laissé des souvenirs inoubliables.

Du côté de Missile, on verra évoluer le gardien de but Paulin Nzambi Ngou-rangue, même s'il n'a pas disputé la moindre rencontre au Chan ; les défenseurs Prince Junior Ndinga Ongolo, Pongui Kombo et Christian Nze Ondo, ainsi que les milieux de terrain Cyrille Avebe et Djesnot Kabi Tchen.

Dans le camp des visiteurs, il y avait, au sein de l'équipe nationale, le gardien de but Laurhian Kantsuga. Lui aussi n'a guère disputé de rencontre; le dé-

fenseur Edmond Mouele, titularisé lors du dernier match contre la Côte-d'Ivoire, qui a défait le Gabon 4-1; le milieu de terrain Yann José Gnassa Mangonda et, surtout, l'attaquant Romuald Ntsitsigui, qui n'aura été, pour ainsi dire, que l'ombre de lui-même.

Tout ce supposé beau monde sera réuni, dimanche, pour offrir à leurs supporters un spectacle digne de deux cadors du championnat, du moins espère-t-on.

Chronique sportive

Foyers de tension

QU'EST-CE qui explique la recrudescence des crises au sein de certaines de nos fédérations sportives nationales ? En réponse à cette question, les antagonistes, de mauvaise foi pour la plupart, évoquent très souvent des raisons spacieuses, folkloriques, pour justifier leurs envies machiavéliques. Lesquelles tournent, principalement, autour des intérêts financiers quant à la gestion de la subvention de l'État. La Fédération gabonaise de karaté et arts martiaux affinitaires (Fégakama) est rongée de l'extérieur depuis que le président fédéral, Paterne Dicka, a annoncé l'organisation par le Gabon, en avril prochain, des 8e et 16e championnats d'Afrique juniors et seniors de karaté. Le taekwondo est contesté du fait que le président fédéral, Augustin Mouinga Ondeme gère, entre autres, la préparation des Jeux olympiques « Rio 2016 ».

Le tennis de table connaît des remous au motif que la présidente fédérale, Bernadette Nguema, n'impliquerait pas les ligues dans la gestion financière de la fédération, etc. Quelle honte ! Certes, la capacité de nuisance des frondeurs, généralement connus pour leur activisme dans la déstabilisation des bureaux fédéraux, est évidente. Malgré leurs intrigues, ils jouissent même de la sympathie des autorités compétentes. Puisque ces dernières, dans le cadre de leurs attributions professionnelles, les reçoivent même pour échanger. Mais seulement, les intrigants font fi souvent des cadres juridiques et statutaires qui régissent toutes les fédérations sportives. Au plan local et international. Par conséquent, ce sont les sportifs qui sont souvent sacrifiés sur l'autel des ambitions partisans et démesurées.

Fort de ce malaise qui fragilise nos disciplines sportives, le président du Comité national olympique (CNO) du Gabon, Léon-Louis Folquet, a donné le coup de gong. Mercredi dernier au cours de sa rencontre avec les responsables des fédérations sportives nationales. « Ce n'est pas en gérant des crises qu'on peut développer le sport. On passe à côté de l'autoroute du développement, privant par la même occasion, nos jeunes de s'épanouir, de créer la paix et l'harmonie autour du sport », a déploré Folquet, soutenu, pour la circonstance, par les présidents fédéraux au siège du CNO, sis au stade de l'Amitié d'Akanda. Non !

À chacun son tour chez le coiffeur. Au lieu d'allumer des foyers de tension par jalousie, par égoïsme et par haine, chaque prétendant à la présidence d'une fédération sportive nationale doit attendre, avec patience, son heure. Car l'instant devait être réservé, cette saison, au travail, à l'union sacrée autour des fédérations, afin d'oublier les échecs de 2015.

Par MIKOLO-MIKOLO